

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

Ghosts.

Chorégraphie, scénographie et interprétation : Jeanne Alechinsky. Création musicale : Julie Appéré et Jacques Salamaka. Création lumière : Renaud Lagier. Régie lumière : Jyotis Calvez. Costumes : Sarah Dupont. Regard extérieur : Corinne Hadjadj. Durée : 50 minutes.

Superbe aux plans à la fois chorégraphique et musical, ce très original solo de danse contemporaine de la chorégraphe et danseuse Jeanne Alechinsky est composé de plusieurs parties, fort différentes : ainsi, par exemple, les mouvements de la danseuse semblent parfois comme (volontairement) robotisés et hésitants, tandis que, à d'autres moments, le corps de l'interprète semble échapper à tout contrôle, avec notamment cette longue, très étonnante, séquence de balancements d'avant en arrière.

< Les mouvements dansés investissent une physicalité lente, déployée, d'une part, et, d'autre part, disruptive, avec des accélérations et la prise en compte du visage et de son expression >, indique Alechinsky.

Tout au long du spectacle, à l'arrière-scène, deux musiciens, Julie Appéré et Jacques Salamaka, accompagnent la danseuse en jouant de divers instruments de musique (batterie, guitare, basse, synthétiseur) et, quelquefois, en chantant.

Le spectacle est plus particulièrement consacré à ce qu'Alechinsky appelle « l'influence mutuelle entre les corps et les milieux qu'ils habitent » et à « la métamorphose entre un état du corps contraint, timide, et un état fonctionnel assumé, porteur de récit ».

À travers son spectacle, la chorégraphe entend aussi « rendre visibles les messages des corps en prise avec l'invisible », comme par exemple les corps de ces personnes « nommées, selon les époques, sorciers, médiums ou hystériques ». Au cours du spectacle, ajoute Alechinsky, les deux musiciens sont des « intercesseurs entre les mondes du visible et de l'invisible », et leurs instruments sont des moyens de « rendre audible » cet invisible.

Pour concevoir cette pièce, Alechinsky s'est inspirée, en particulier, du *Body-Mind Centering*, qui consiste à centrer son attention sur une partie de son corps et à s'efforcer d'entrer en relation avec soi-même « à partir de l'intelligence du corps », nous a-t-on indiqué. Alechinsky a travaillé, par ailleurs, à partir de photographies d'archives, certaines prises lors de séances de spiritisme et d'autres issues de recherches sur l'hypnose et ce qu'on appelait à l'époque "l'hystérie", recherches menées à l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris, par l'équipe de Jean-Martin Charcot (1825-1893), un des pères fondateurs de la neurologie.

LA CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE. Formée notamment au Conservatoire d'art dramatique Erik Satie, à Paris, Jeanne Alechinsky, qui est également comédienne, a créé antérieurement les spectacles chorégraphiques *At first, I was afraid* (2022) et, en co-création avec Yohan Vallée, *Mon vrai métier, c'est la nuit* (2020) et *Porte vers moi tes pas* (2022).

POUR EN SAVOIR PLUS : www.jeannealechinsky.com
